

# La Bacchante

de P.-J. de Béranger

Air: Fournissez un canal au ruisseau



Cher a- mant, je cède à tes dé- sirs: De - cham- -  
Vois dé- jà, bril- ler dans mes re- gards Tout le feu -  
Verse en- cor! Mais pour-quoi ces a- tours En- tre tes bai  
Dans mes bras, tombe en- fin à ton tour; Mais hé- las! -



pagne en- i- vre Ju- li- e. In- ven- tons, s'il se peut, des plai-  
dont mon sang- bou- -il lon- e. Sur ton lit, de mes che- veux é-  
-sers et mes char- mes? - - Romps ces noeuds, oui, romps-les pour tou-  
Tes bai- sers lan- guis- s- ent. Ne bois plus, et garde à mon a-



sirs; Des a- mours é- pui- sons la fo- li- e. Ver- se- moi  
pars, Fleur à fleur vois tom- ber ma cou- ron- ne. Le cris- tal  
jours: Ma pu- deur ne con- naît plus d'a- lar- mes. Presse en tes  
mour Ce nec- tar où tes feux s'a- mor- tis- sent. De mes dé-



ce joy- eux poi- son; Mais sur- tout bois à ta maî- tres- se: Je rou- gi-  
vient de se bri- ser: Dieux! Bai- se ma gor- ge brû- lan- te, Et ta- ris-  
bras mes char- mes nus. Ah! Je sens re- dou- bler mon ê- tre! A l'ar- deur  
sirs mal a- pai- sés, In grat, si tu pou- vais te plain- dre, J'au- rai du



rais de mon - i- - vres- se, Si tu con- ser- vais ta rai- son.  
l'é- cu- me - en- i- vran- te Dont tu te plais à l'ar- ro- ser.  
qu'en moi - tu fais naî- tre - Ton ar- deur ne suf- fi- ra plus.  
moins pour les - é- - tein- dre Le vin où je les ai pui- sés.